



Strasbourg, 17 November / le 17 novembre 2023

CDL-PI(2023)013

Or. Engl./Fr.

EUROPEAN COMMISSION FOR DEMOCRACY THROUGH LAW
(VENICE COMMISSION)

COMMISSION EUROPEENNE POUR LA DEMOCRATIE PAR LE
DROIT
(COMMISSION DE VENISE)

Information on the follow-up to

**REPUBLIC OF MOLDOVA –*Amicus curiae* brief on declaring a
political party unconstitutional ([CDL-AD\(2022\)051](#))**

presented at the 136th Plenary Session (6-7 October 2023)

Informations sur les suites données

**REPUBLIQUE DE MOLDOVA - Mémoire d'*amicus curiae* sur la
déclaration d'inconstitutionnalité d'un parti politique ([CDL-
AD\(2022\)051](#))**

présentée lors de la 136^e session plénière (6-7 octobre 2023)

Republic of Moldova – Republic of Moldova - Amicus curiae brief on declaring a political party unconstitutional ([CDL-AD\(2022\)051](#))

In December 2022, the Commission adopted the *amicus curiae* brief which had been requested by the Constitutional Court of the Republic of Moldova concerning an ongoing case before the Constitutional Court initiated by the Prime Minister of the Republic of Moldova requesting the verification of constitutionality of the “Şor” political party pursuant to Article 41 (4) of the Constitution of Republic of Moldova. The alleged criminality of the party founder, members of parliament representing the “Şor” party and its members, the repeated irregularities related to political party financing sanctioned by the Central Election Commission and the exhaustion of other legal mechanisms to correct the behaviour of the “Şor” party were presented as the main reasons for verifying the constitutionality of the “Şor” party.

The *amicus curiae* brief recalled that states are not generally prevented from regulating the activities of the political parties, or even prohibiting, dissolving and/or imposing other measures of a restrictive nature against certain political parties. Following an overview of the universal and regional human rights instruments and the case law of the ECtHR, the Venice Commission noted that there may be valid reasons for restrictions on the freedom of association such as national security and public safety (including measures intended to counter terrorism and violent extremism), the prevention of disorder or crime and the protection of the rights and freedoms of others. However, the *amicus curiae* brief also observed that the declaration of unconstitutionality of a political party constitutes an interference with the right to freedom of association and assembly as protected by Article 11 of the ECHR. It further noted that such interference is covered by the restriction clause of Article 11(2) ECHR and must comply with the three requirements of lawful restrictions, i.e., the requirements of legality (prescribed by law), legitimacy (pursues a legitimate aim) and strict necessity and proportionality (is it necessary in a democratic society).

On 19 June 2023, the Constitutional Court of Moldova rendered Judgement No. 10/2023 repeatedly referring to the *amicus curiae* Brief and concurring with the view of the Commission that the dissolution of a political party shall only be used as a means of last resort and only after all less intrusive legal instruments available have been utilised. The Court concluded that given the history of the violations of legislation by the “Şor” political party, recorded in final court decisions, the activity of the “Şor” party undermined democracy and seriously affected both the principles of the rule of law and public trust in the rule of law system. On the “Şor” party’s activities potential violations of sovereignty and independence of the Republic of Moldova, the Court concluded that this party militated against the principles of the rule of law, sovereignty and independence of the Republic of Moldova and was to be declared unconstitutional. As of the day of the pronouncement of the judgment of the Constitutional Court on 19 June 2023, the “Sor” political party is considered dissolved and any act of the governing bodies of this party, adopted after this date will have no legal value.

République de Moldova - Mémoire amicus curiae sur la déclaration d'inconstitutionnalité d'un parti politique ([CDL-AD\(2022\)051](#))

En décembre 2022, la Commission a adopté le mémoire amicus curiae qui avait été demandé par la Cour constitutionnelle de la République de Moldova concernant une affaire en cours devant la Cour constitutionnelle initiée par le Premier ministre de la République de Moldova demandant la vérification de la constitutionnalité du parti politique “Şor” en vertu de l'article 41 (4) de la Constitution de la République de Moldova. La criminalité présumée du fondateur du parti, des députés représentant le parti “Şor” et de ses membres, les irrégularités répétées liées au financement des partis politiques sanctionnées par la Commission électorale centrale et

l'épuisement des autres mécanismes juridiques visant à corriger le comportement du parti "Şor" ont été présentés comme les principales raisons de vérifier la constitutionnalité du parti "Şor".

Le mémoire amicus curiae rappelle que les Etats ne sont généralement pas empêchés de réglementer les activités des partis politiques, voire d'interdire, de dissoudre et/ou d'imposer d'autres mesures de nature restrictive à l'encontre de certains partis politiques. Après avoir passé en revue les instruments universels et régionaux sur les droits de l'homme et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, la Commission de Venise a noté qu'il peut y avoir des raisons valables pour restreindre la liberté d'association, telles que la sécurité nationale et la sûreté publique (y compris les mesures destinées à lutter contre le terrorisme et l'extrémisme violent), la prévention du désordre ou du crime et la protection des droits et des libertés d'autrui. Cependant, le mémoire amicus curiae observe également que la déclaration d'inconstitutionnalité d'un parti politique constitue une ingérence dans le droit à la liberté d'association et de réunion protégé par l'article 11 de la CEDH. Il note également qu'une telle ingérence est couverte par la clause de restriction de l'article 11, paragraphe 2, de la CEDH et qu'elle doit respecter les trois exigences des restrictions légitimes, à savoir les exigences de légalité (prévues par la loi), de légitimité (poursuit un but légitime) et de stricte nécessité et proportionnalité (est-elle nécessaire dans une société démocratique ?).

Le 19 juin 2023, la Cour constitutionnelle de Moldova a rendu l'arrêt n° 10/2023 en se référant à plusieurs reprises au mémoire amicus curiae et en partageant l'avis de la Commission selon lequel la dissolution d'un parti politique ne doit être utilisée qu'en dernier recours et seulement après que tous les instruments juridiques moins intrusifs disponibles ont été utilisés. La Cour a conclu qu'au vu de l'historique des violations de la législation commises par le parti politique "Şor", consignées dans des décisions judiciaires définitives, l'activité du parti "Şor" portait atteinte à la démocratie et affectait gravement les principes de l'État de droit et la confiance du public dans le système de l'État de droit. En ce qui concerne les activités du parti "Şor", qui constituent des violations potentielles de la souveraineté et de l'indépendance de la République de Moldova, la Cour a conclu que ce parti militait contre les principes de l'État de droit, de la souveraineté et de l'indépendance de la République de Moldova et qu'il devait être déclaré inconstitutionnel. A compter du jour du prononcé de l'arrêt de la Cour constitutionnelle, le 19 juin 2023, le parti politique "Sor" est considéré comme dissous et tout acte des organes de direction de ce parti, adopté après cette date, n'aura aucune valeur juridique.